

Sujet :

« Les forêts précèdent les peuples, les déserts les suivent. »

(François René de Chateaubriand)

Reformulation :

L'homme est-il le principal destructeur de la nature ?

Là où l'homme passe, peut-on dire que la nature trépasse ?

Attention à ne pas affaiblir la pensée de l'auteur, qui utilise ici une image forte (antithèse) en opposant « forêts » (symbole de la vie) et « déserts » (symbole du vide) ; bien sûr, il y a de la vie dans les déserts, en réalité, mais l'idée ici est le passage de l'homme comme un véritable fléau, un bulldozer qui ravage tout.

Ne reformulez pas « l'homme influence-t-il la nature ? » ou « l'homme a-t-il un effet sur son environnement ? » car ce sont des évidences qu'on ne peut pas contester dans un plan dialectique. Gardez la force et même l'excès de la citation pour être en mesure de lui opposer des objections, de la modérer.

Thèse :

L'homme est certainement capable de dévaster son environnement et de détruire la vie :

(Canguilhem) Il n'hésite pas à recourir à la vivisection, et il se place très au-dessus du reste du monde en prétendant avoir une âme qui l'autorise à se rendre « maître et possesseur de la nature » comme dit Descartes.

(Marlen Haushofer) le personnage anonyme qui survient à la fin du roman tue sans raisons apparentes Taureau et Lynx...

Antithèse :

Mais une prise de conscience s'est faite depuis deux siècles : la notion de milieu est apparue

(Canguilhem) Après Newton, Lamarck et Darwin ont établi la relation indissoluble entre la vie et le milieu qu'elle occupe : endommager celui-ci, c'est compromettre la vie qui l'occupe.

(Marlen Haushofer) Seule dans la forêt, la narratrice se sent responsable de « ses » bêtes, mais aussi du cheptel de bêtes sauvages qu'elle essaie de ne pas laisser proliférer ni disparaître.

Synthèse :

Ce qui complique le problème, c'est que l'attitude de l'homme vis-à-vis de la nature n'est pas de destruction, mais d'exploitation ; il serait plus juste de dire que l'homme parasite la nature.

(Canguilhem) Avec la théorie des animaux-machines, s'est ouverte une ère d'exploitation sans scrupules de la nature, et l'émergence du capitalisme n'a pas arrangé les choses.

(Marlen Haushofer) La narratrice vit de pêche et de chasse, et elle force sa vache à s'accoupler avec son propre veau, parce que ses intérêts la poussent à le faire. Elle n'est pas neutre dans cet écosystème.